



Institut Supérieur
des Beaux-Arts de Tunis



VIVA- Patrimoine et dynamiques participatives : Valoriser, Imaginer, Viser, Apprendre et Innover pour un héritage vivant

REVUE DEED N°3 - PREMIER SEMESTRE 2026



جامعة تونس
Université de Tunis
University of Tunis

CNUST
المركز الوطني الجامعي
للتوثيق العلمي والتقني
Centre National Universitaire
de Documentation
Scientifique et Technique



E-ISSN 3061-9122
ISSN 3061-9203
design-in-deed.com



Le Patrimoine Habité de la Médina de Rabat : une Lecture par le Design d'Intérieur des Savoirs et Pratiques des Usagers

The Inhabited Heritage of Rabat's Medina: An Interpretation of Users' Knowledge and Practices Through the Lens of Interior Design

Cet article est soumis à une licence Creative Commons. [Creative Commons Attribution 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/).





Le Patrimoine Habité de la Médina de Rabat : une Lecture par le Design d'Intérieur des Savoirs et Pratiques des Usagers

The Inhabited Heritage of Rabat's Medina: An Interpretation of Users' Knowledge and Practices Through the Lens of Interior Design

 **Belmahi Lina**, Doctorante en aménagement à l'Université de Montréal Québec, CA.
lina.belmahi@umontreal.ca

Cet article est soumis à une licence Creative Commons. [Creative Commons Attribution 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/).



Résumé

Les intérieurs patrimoniaux représentent des modes de vie, transmettent des valeurs et témoignent de l'évolution des traditions et des pratiques de conservation (Mars, 2019). Toutefois, à l'échelle de la conservation du patrimoine bâti, ils bénéficient d'une attention moindre comparativement aux façades (Gaudreau, 2019). L'article proposé s'intéresse aux stratégies de conservation des intérieurs patrimoniaux par le design d'intérieur et son approche centrée sur l'utilisateur. Il s'appuie sur l'étude de cas des habitations traditionnelles de la médina de Rabat, au Maroc. La question de recherche est la suivante : comment les savoirs, les expériences et les pratiques des usagers peuvent-ils contribuer à la conservation, à la transmission et à la réappropriation des intérieurs patrimoniaux ? Quelles réflexions le design d'intérieur peut-il apporter ? Cette recherche, élaborée dans le cadre de la thèse doctorale, repose sur trois (3) objectifs : documenter, grâce à la participation des usagers, les pratiques et les vécus liés aux intérieurs patrimoniaux, identifier les enjeux et de réfléchir à des pistes de solutions centrées sur l'utilisateur et son expérience du lieu pour une réappropriation inclusive des intérieurs patrimoniaux par le design d'intérieur et explorer l'apport du design d'intérieur en conservation des intérieurs patrimoniaux. Treize (13) entrevues semi-dirigées ont été menées auprès d'experts en conservation du patrimoine bâti, d'habitants actuels de la médina et d'habitants passés. Cette diversité de profils a permis de documenter l'évolution des vécus, des perceptions et des enjeux de conservation pour mieux comprendre les facteurs contribuant à l'état des lieux actuels de ces intérieurs patrimoniaux. Les résultats mettent en lumière un décalage entre les altérations matérielles réelles et la perception des habitants et confirment que le design d'intérieur constitue une piste durable pour concilier la conservation de l'authenticité et le confort moderne grâce à des interventions centrées sur les besoins des usagers.

Mots-clés : intérieurs patrimoniaux; design d'intérieur ; conservation du patrimoine ; habitation traditionnelle ; médina.

Abstract

Heritage interiors reflect ways of life, convey values, and bear witness to the evolution of traditions and conservation practices (Mars, 2019). However, in the context of built heritage conservation, they receive less attention than facades (Gaudreau, 2019). This article examines strategies for conserving heritage interiors through interior design and its user-centered approach. It draws on a case study of traditional habitation in the medina of Rabat, Morocco. The research question is as follows: how can users' knowledge, experiences, and practices contribute to the conservation, transmission, and reappropriation of heritage interiors? What insights can interior design offer? This research, developed as part of a doctoral thesis, is based on three (3) objectives: to document, through user participation, the practices and lived experiences related to heritage interiors; to



identify the challenges; and to explore potential solutions centered on the user and their experience of the space for an inclusive reappropriation of heritage interiors through interior design. Thirteen (13) semi-structured interviews were conducted with experts in built heritage conservation, current residents of the medina, and former residents. This diversity of profiles made it possible to document the evolution of experiences, perceptions, and conservation issues to better understand the factors contributing to the current state of these heritage interiors. The results highlight a discrepancy between actual physical alterations and residents' perceptions and confirm that interior design offers a sustainable approach to reconciling the preservation of authenticity with modern comfort through interventions focused on users' needs.

Keywords: heritage interior; interior design; built heritage conservation; traditional habitation; medina.

1 Introduction

Les premiers cadres théoriques développés en conservation du patrimoine bâti datent du XIX^{ème} siècle (Viollet-le-Duc, 1866). Le contexte d'intervention était notamment centré sur les monuments religieux (Riegl, 2001). Les pratiques actuelles de conservation s'étendent désormais à des échelles plus vastes et variées, incluant les secteurs institutionnel, commercial, résidentiel, les intérieurs, nécessitant l'inclusion d'utilisateurs aux besoins diversifiés (Voisenat, 2023). Les enjeux contemporains interrogent ainsi les concepts de transmission et de valeurs. Ils mettent en lumière la nécessité d'impliquer les utilisateurs/les communautés dans les stratégies de conservation pour développer de nouvelles approches plus inclusives et adaptées aux besoins actuels et futurs des utilisateurs (Vafaie et al., 2023). Le design d'intérieur façonne les espaces et l'expérience des utilisateurs (Gawlak et Kupsik, 2023) en s'intéressant aux interactions entre les habitants (leur corps, leur culture, leur psychisme) et l'environnement dans lequel ils évoluent (Findeli, 2015), dans le but de proposer un aménagement qui répond aux besoins actuels et futurs des utilisateurs. Les intérieurs patrimoniaux, quant à eux, ont une histoire, des caractéristiques et des enjeux de conservation qui leur sont propres (Gaudreau, 2019). Ils représentent des modes de vie, transmettent des valeurs et témoignent de l'évolution des traditions ainsi que des pratiques de conservation au fil du temps (Mars, 2019). Le design d'intérieur peut être une approche durable pour développer des stratégies de conservation du patrimoine bâti (Li et al., 2024). Sa capacité à intervenir sur une enveloppe architecturale existante tout en prenant en compte l'expérience de l'utilisateur et les valeurs associées au lieu en fait une discipline privilégiée pour réfléchir à des stratégies de conservation des intérieurs patrimoniaux (Michaud, 2015).

Toutefois, à l'échelle de la conservation du patrimoine bâti, les intérieurs bénéficient d'une attention moindre par rapport aux façades (Gaudreau, 2019; Mars, 2019). Plusieurs raisons sont mises en lumière, telles que la mise aux normes, le mode de vie désuet, la présence de contaminants ou encore les contraintes spatiales (Mars, 2019).

À l'échelle de Rabat, depuis 2014, la ville réinvente son image, notamment à travers le projet d'aménagement « Rabat ville Lumière » qui a pour but de moderniser la ville et d'améliorer sa compétitivité à l'international (Yassine Kassab, 2024). Ce programme a permis la restauration de nombreux biens tels que des portes historiques, des mosquées, la réhabilitation d'auberges traditionnelles « *foundouks* » ainsi que l'aménagement de terrains de proximité, la construction de stationnements souterrains à côté de la médina pouvant accueillir jusqu'à 1090 places. Certains souks et tanneries de la médina de Rabat ont également été rénovés et les ruelles ont été peintes (Kharmich, 2023). Toutefois, « Rabat



ville Lumière » n'intègre pas de programme concernant les habitations traditionnelles et leurs intérieurs (Yassine Kassab, 2024). Or, les intérieurs patrimoniaux sont un cadre de vie dont il est nécessaire de considérer l'expérience humaine comme vecteur identitaire majeur (Maleh et al., 2005). Dans cette optique, l'article scientifique proposé s'intéresse au potentiel du design d'intérieur à élargir les réflexions sur les stratégies de conservation des intérieurs patrimoniaux avec une étude de cas sur les habitations traditionnelles de la ville historique (médina) de Rabat, au Maroc. Il repose sur la question de recherche suivante : comment les savoirs, les expériences et les pratiques des usagers peuvent-ils contribuer à la conservation, à la transmission et à la réappropriation des intérieurs patrimoniaux ? Quelles réflexions le design d'intérieur peut-il apporter ?

Cet article a trois objectifs principaux. Le premier est de documenter, grâce à la participation des usagers, les pratiques et les vécus liés aux intérieurs patrimoniaux. Le second est d'identifier les enjeux et réfléchir à des pistes de solutions centrées sur l'usager et son expérience du lieu pour une réappropriation inclusive des intérieurs patrimoniaux par le design d'intérieur. Le troisième est d'explorer l'apport du design d'intérieur en conservation des intérieurs patrimoniaux. La méthodologie envisagée est en lien avec les objectifs énoncés ci-dessus. Elle se base sur la recension des écrits et l'étude de cas avec les entrevues semi-dirigées. Ainsi, Treize (13) entrevues ont été menées auprès de trois (3) catégories de participants : des experts en conservation du patrimoine bâti, des habitants actuels de la médina ainsi que des habitants passés. Cette diversité de profils a permis de documenter l'évolution des vécus, des perceptions et les enjeux de conservation sous différents angles, dans le but de mieux comprendre les facteurs contribuant à l'état des lieux actuels de ces intérieurs patrimoniaux. L'importance scientifique de la recherche est fondée sur l'avancement des connaissances sur les intérieurs patrimoniaux, tant pour la discipline de la conservation du patrimoine bâti que pour celle du design d'intérieur. En s'ancrant dans un contexte marocain oral, notamment r'bati (de Rabat), elle enrichit les discours sur la conservation du patrimoine bâti largement dominés par des perspectives occidentales (Yassine Kassab, 2024), et contribue ainsi à la diversité des contextes et des approches possibles. Les résultats de ces entrevues semi-dirigées permettent de renouveler les perspectives de conservation du patrimoine bâti ainsi que la compréhension et les interventions sur les intérieurs patrimoniaux. Ils permettent d'identifier les apports potentiels du design d'intérieur à la conservation des intérieurs patrimoniaux, notamment en ce qui concerne l'adaptation des espaces aux usages contemporains, tout en préservant leurs valeurs patrimoniales, culturelles et identitaires. Les limites et les enjeux actuels de la conservation du patrimoine bâti d'un point de vue de l'expérience de l'habitant passé et présent ainsi que le regard de l'expert en conservation du patrimoine bâti en milieu académique (recherche) et en milieu professionnel sont des points clés dans la réflexion autour des stratégies de conservation viables de ces intérieurs patrimoniaux. Ainsi, dans un premier temps, nous présenterons le cadre théorique de l'article. Ensuite, la méthodologie déployée sera exposée pour aboutir aux résultats et l'interprétation des entrevues semi-dirigées. Pour finir, l'apport potentiel du design d'intérieur dans les recommandations pour la conservation de ces intérieurs patrimoniaux sera mis en lumière.

Cette démarche s'inscrit dans un parcours de recherche doctorale à l'Université de Montréal.

2 Cadre théorique

2.1 Le concept de valeur

Que ce soit en design d'intérieur ou en conservation du patrimoine bâti, le concept de valeur est majeur (Findeli, 2015; Riegl, 2001; Vaux et Wang, 2021). Le design d'intérieur repose sur des valeurs préalablement établies (Findeli, 2015). En conservation du patrimoine bâti, le concept de valeur se base sur des critères culturels et subjectifs que l'on tente d'objectiver en listant des caractéristiques qui justifieraient l'attribution d'une valeur (Ville de Montréal, 2012). La valeur est donc la manière qu'on a identifiée pour reconnaître un bâtiment patrimonial (Ahmer, 2020). Ce sont par les valeurs que les qualités matérielles et immatérielles d'un bâtiment sont reconnues (Li et al., 2024).

Aujourd'hui, le concept de valeur permet de reconnaître un bâtiment, c'est la raison pour laquelle un bien patrimonial a de l'importance (Li et al., 2024). Au sein de la pratique professionnelle, l'identification des valeurs est le premier geste de conservation et sous-tend les questions suivantes : qu'est-ce qu'on valorise, qui on valorise et pourquoi on le valorise ? C'est ce qui permet de déterminer l'importance d'un bâtiment patrimonial (Ville de Montréal, 2012). Ainsi, l'identification des sites patrimoniaux est passée d'une approche principalement axée sur les éléments matériels à une approche fondée sur les valeurs, les dimensions immatérielles du cadre bâti, qui vise à placer la société au cœur de la gestion et de la conservation du patrimoine (Augustiniok et al., 2025).

De plus, le développement durable a ajouté de la valeur au patrimoine : économique, sociale et environnementale (Thiffault, 2011). En effet, les valeurs peuvent jouer un rôle clé dans le développement durable. Elles sont caractéristiques et permettent de promouvoir le développement durable si elles sont utilisées comme outils de promotion, facteurs de motivation et moyens d'autonomisation de la communauté et de renforcement de l'identité locale (Jiménez Rios et al., 2024). Ainsi, les valeurs reflètent les expériences et les interprétations du cadre bâti et influencent le bien-être des usagers (Sektani et al., 2023).

Le design a pour objectif de préserver voire d'accroître l'habitabilité du monde, d'un point de vue physique et matériel, affectif, culturel, spirituel, symbolique (Findeli, 2015). L'approche de la conservation du patrimoine par les valeurs est socialement durable et permet de préserver l'intégrité du bien. Toutefois, elle repose sur un concept subjectif, basé sur la perception de ses usagers : les valeurs. Par conséquent, lorsque le designer prend une décision, celle-ci reflète des valeurs, elles-mêmes influencées par la culture (Gawlak et Kupsik, 2023; Haddad, 2014; Vaux et Wang, 2021). L'évaluation des menaces pesant sur un bien patrimonial est directement influencée par la perception de ses usagers, ce qui pose plusieurs enjeux au niveau de sa sauvegarde (UNESCO et al., 2004). Cependant, l'approche par les valeurs permet aux communautés de s'approprier leur patrimoine et de le gérer à partir de valeurs communes qu'elles ont elles-mêmes reconnues (Thiffault, 2011). La valeur identitaire et culturelle du cadre bâti patrimonial est donc vectrice de cohésion sociale et s'inscrit pleinement dans le paradigme du développement durable (UNESCO et al., 2004), ce qui nécessite une participation active des communautés locales.

Ainsi, la notion de valeur est un concept qui fédère le design d'intérieur et la conservation du patrimoine bâti. En effet, bien que ce soient deux champs disciplinaires différents, les deux disciplines se rejoignent et se complètent à plusieurs niveaux, d'où la nécessité de développer un cadre conceptuel qui combine valeurs patrimoniales, expérience de l'utilisateur, pratiques de design d'intérieur et philosophie de conservation du patrimoine bâti.

2.2 Expérience de l'utilisateur

Les premières explorations théoriques en design d'intérieur ont débuté en décrivant comment les individus sont influencés par leur environnement bâti et comment cet environnement peut être considéré comme étant le produit de l'activité humaine (forme du bâtiment, sites, éléments caractéristiques des bâtiments, répartition spatiale et plans) (Bae et al., 2019). Comprendre l'expérience comme un phénomène implique la compréhension des émotions, des préférences ainsi que l'analyse des perceptions et des réactions mentales et physiques (Gawlak et Kupsik, 2023). Les interactions entre l'environnement bâti et l'individu ont des effets, notamment sur le comportement, la cognition, les émotions et le bien-être des usagers (Gawlak et Kupsik, 2023). À l'échelle de la conservation du patrimoine bâti, peu de réflexions quant à l'intérieur et à l'expérience de l'utilisateur et à son rapport émotionnel avec le bâti ont été développées (Li et al., 2024; Mars, 2019). Pourtant, prendre en compte l'expérience de l'utilisateur et encourager la participation des communautés locales permet d'aboutir à des solutions d'aménagement adaptées aux contextes locaux (Rondeau et al., 2024) et peut générer de nouvelles approches de conservation (Vozniak et al., 2018).

2.3 La participation des communautés

La littérature récente souligne la nécessité d'une collaboration entre les différentes parties prenantes et la mise en place d'approches communautaires dans les projets de conservation du patrimoine afin d'obtenir des résultats inclusifs et résilients à long terme (Susanti et al., 2025). La participation des communautés peut améliorer les processus de conservation grâce à leur expertise, leur connaissance du quotidien et leur vécu qu'il est nécessaire d'inventorier (Younus et al., 2025). Le patrimoine représente notre passé, mais reflète également une époque qui contribue à l'identité du lieu et des usagers (Younus et al., 2025). En effet, le contexte et la culture locale jouent un rôle majeur dans l'interprétation du patrimoine et du développement durable. Sans les communautés locales, le patrimoine peut être négligé et abandonné (Garat et al., 2005). De plus, il y a plusieurs bénéfices pour les communautés locales à participer à la conservation de leur patrimoine, notamment un enrichissement personnel en comprenant l'histoire du bâti, le partage d'éléments patrimoniaux (histoires orales, expositions, cartes, photos, livres...), ce qui permet de créer du lien avec les autres membres de la communauté, et une baisse d'anxiété permettant de relativiser son présent avec le passé (Sektani et al., 2023). C'est pourquoi il y a une tendance croissante à accorder de l'importance à l'expérience de l'utilisateur dans le contexte du patrimoine bâti, ce qui contribue à un développement durable (Sektani et al., 2023). En l'occurrence, il existe un énorme fossé entre les progrès réalisés en matière de participation communautaire et ceux réalisés sans participation communautaire (Younus et al., 2025).

Par conséquent, il est important de mener des recherches approfondies pour examiner la dynamique de la participation et la manière dont celle-ci peut être encouragée afin de parvenir à une conservation durable. Il est aussi essentiel de sensibiliser les populations locales afin de concevoir des stratégies participatives (design participatif) (Younus et al., 2025). De plus, l'amélioration du cadre de vie et la réduction de la pauvreté sont des composantes essentielles du développement durable (UNESCO et al., 2004). La participation des communautés locales permet de développer des modèles de développement durable basés sur la culture, permet d'augmenter la responsabilité collective et d'améliorer les savoirs de la communauté (Jiménez Rios et al., 2024). Le facteur humain



a ainsi acquis un rôle plus important avec la reconnaissance progressive des valeurs socioculturelles en conservation du patrimoine bâti (Sektani et al., 2023). Dans cette optique, le design propose plusieurs méthodes qui favorisent la participation active des usagers (Martin et Hanington, 2013). Ce sont les besoins et les préoccupations émotionnelles des usagers de l'espace en tant qu'individus en relation avec les autres qui sont au cœur de la discipline (Havenhand, 2019). Cette approche rejoint directement les objectifs de l'article puisque la méthodologie proposée repose notamment sur la participation des usagers de la médina de Rabat.

Dans le cadre de cette recherche, l'approche participative repose notamment sur l'entrevue semi-dirigée, conversation entre la chercheuse et les participants volontaires (Savoie-Jazc, 2009). Cette technique de collecte de données est adoptée dans une approche interprétative et constructiviste (Savoie-Jazc, 2009). Par leurs dimensions exploratoires et participatives, les entrevues permettent de redécouvrir et de régénérer les savoirs, les valeurs et les pratiques culturelles en lien avec ces habitations (Rondeau et al., 2024). De fait, la compréhension des différents usagers de ces intérieurs et de leurs modes de fonctionnement fait partie des pratiques du design d'intérieur (Thompson et al., 2015).

3 Matériaux et Méthodes déployés

3.1 Conception expérimentale

La conception générale de l'étude repose sur trois (3) hypothèses. Premièrement, le manque de reconnaissance institutionnelle des intérieurs en tant que patrimoine bâti à part entière encourage leur détérioration, leur privatisation et dilue la lisibilité des strates d'intervention (Mars, 2019). Ensuite, nous supposons que les stratégies de design d'intérieur intégrant les savoirs locaux améliorent la pérennité des interventions ainsi que la transmission et l'appropriation sociale des intérieurs patrimoniaux. Pour finir, la participation des communautés locales permet de définir les valeurs matérielles et immatérielles liées aux intérieurs patrimoniaux. Ces hypothèses soulèvent le questionnement suivant : comment les savoirs, les expériences et les pratiques des usagers peuvent-ils contribuer à la conservation, à la transmission et à la réappropriation des intérieurs patrimoniaux ? Quelles réflexions le design d'intérieur peut-il apporter ? Pour y répondre, trois (3) questionnaires qualitatifs ont été développés, (Tableaux 1, 2 et 3.) Ils abordent les thèmes de l'identité, des valeurs, du vécu spatial (passé ou présent) au sein d'une habitation traditionnelle de la médina de Rabat, et/ou l'expérience personnelle ou professionnelle, de la typologie des habitations traditionnelles de la médina et de la conservation du patrimoine bâti. Ils interrogent également les enjeux et les défis en lien avec ces habitations ainsi que l'évolution des perceptions. Les questionnaires développés sont ouverts et trois (3) catégories de participants sont sollicitées : les habitants passés, les habitants présents ainsi que les experts en conservation.

Tableau 1. Questionnaire-habitants passés.

HABITANTS PASSÉS (4)

THÈMES/OBJECTIFS	QUESTIONS	RELANCES/PRÉCISIONS
Accueil		
Merci d'avoir accepté de me rencontrer ! – Réexpliquer pourquoi j'ai sollicité cette personne.		
Ouverture		
Question d'amorce	De quelle année à quelle année avez-vous vécu dans une habitation traditionnelle de la médina de Rabat?	
Corps de l'entretien		
Typologie	Pouvez-vous me décrire la/les habitations traditionnelles dans lesquelles vous avez vécu? (Nombre de pièces, d'étages, répartition spatiale)	
	Qui s'occupait des travaux d'entretien de l'habitation (peinture, boiseries, zellige...) ?	Comment assuriez-vous l'entretien de l'habitat? Qui et à quelle fréquence ?
Identité	Quel est votre rapport sentimental par rapport à ces habitations aujourd'hui ?	Quel est votre sentiment d'appartenance et d'appropriation pour ces habitations ? Pourquoi ?
Vécu/ Expérience	Quand je vous parle de ces habitations, quel est le premier souvenir qui vous vient en tête?	Dans quel espace gardez-vous le meilleur souvenir/ quel était votre espace préféré et pourquoi?
	Combien de personnes vivaient dans la maison?	Quel était le lien avec ces personnes ?
	Qu'est-ce qui a motivé votre départ de la médina ?	Aimeriez-vous retourner vivre en médina? Pourquoi?
Évolution	Qu'est-ce qui a changé dans ce type de maison et dans la médina depuis votre départ ?	Quels sont les changements positifs et négatifs ?
	Y'a-t-il des éléments disparus que vous aimeriez retrouver dans ces habitations ?	Dans quelles conditions accepteriez-vous de revivre dans la médina à l'ère actuelle ?
Clôture		
Retour/ouverture/synthèse	Comment voyez-vous ces habitations en 2050 ?	
Remerciements et clôture	Merci pour votre temps ; je sais qu'il est précieux !	

Tableau 2. Questionnaire-habitants actuels.

HABITANTS ACTUELS (4)

THÈMES/OBJECTIFS	QUESTIONS	RELANCES/PRÉCISIONS
Accueil		
Merci d'avoir accepté de me rencontrer ! – Réexpliquer pourquoi j'ai sollicité cette personne.		
Ouverture		
Question d'amorce	Comment êtes-vous arrivé dans la médina de Rabat ? Depuis combien d'années vivez-vous dans une habitation traditionnelle de la médina de Rabat ?	
Corps de l'entretien		
Typologie	Pouvez-vous décrire votre maison (nombre de pièces, nom des pièces, étages, matériaux...)	Quel est votre espace préféré et pourquoi ?
	Trouvez-vous que votre maison ait une particularité comparativement à d'autres maisons de la médina de Rabat ?	
	Combien de personnes vivent dans la maison ?	Quel est votre lien avec ces personnes ?
Identité	Avez-vous une idée de la date de construction de la maison ? Des familles qui y ont habité avant vous ?	
	Avez-vous un sentiment d'appartenance par rapport à ces habitations ?	Quel effet ça vous fait d'habiter dans une maison traditionnelle ? (fierté/gêne, confort/inconfort)
Vécu	À quoi ressemble une journée type dans la maison ?	Qu'est-ce qui représente le cœur de la maison selon vous?
	Quels sont les avantages et les inconvénients de vivre dans une habitation traditionnelle?	Est-ce que vous vous sentez bien chez vous ?
	Est-ce que vous envisageriez de quitter votre maison un jour?	Pour quelles raisons ?
Évolution	Y a-t-il eu une évolution de votre appréciation de la maison au début de votre emménagement VS aujourd'hui?	
	À quelle fréquence faites-vous des travaux dans la maison ?	Avez-vous mené des travaux depuis que vous y habitez ? Si oui, lesquels et par qui ?
	Que pensez-vous des habitations traditionnelles réhabilitées à des fins touristiques ?	Pensez-vous jouer un rôle dans la conservation de ces intérieurs ?
Clôture		
Retour/ouverture/synthèse	Dans un monde idéal, qu'est-ce que vous changeriez ou ajouteriez dans votre habitation ?	
Remerciements et clôture	Merci pour votre temps ; je sais qu'il est précieux !	

Tableau 3. Questionnaire-experts en conservation

EXPERTS EN CONSERVATION DU PATRIMOINE BÂTI (5)

THÈMES/OBJECTIFS	QUESTIONS	RELANCES/PRÉCISIONS
Accueil		
Merci d'avoir accepté de me rencontrer ! – Réexpliquer pourquoi j'ai sollicité cette personne		
Ouverture		
Question d'amorce	Quels sont vos engagements par rapport à la conservation du patrimoine ? Pourquoi est-ce important pour vous ?	Quels sont les concepts et les valeurs que vous défendez lors de vos prises de parole, de votre pratique professionnelle ou de tout autre activité liée à la conservation du patrimoine bâti ?
Corps de l'entretien		
Typologie	Qu'est-ce qui caractérise une habitation traditionnelle de la médina de Rabat, comparativement aux autres médinas ?	Quelle est son organisation spatiale type ?
Valeurs	Dans quoi réside l'importance de ces habitations traditionnelles ?	Quels sont les marqueurs matériels et immatériels types de ces habitations ?
	Comment encourager leur transmission ?	
Enjeux	Quels sont les enjeux liés à la conservation des habitations traditionnelles ?	Pourquoi pensez-vous qu'elles soient dans leur état actuel ?
	Quelles sont les principales forces, faiblesses, opportunités et menaces liées aux habitations traditionnelles à Rabat ?	
Expérience professionnelle	Avez-vous de l'expérience en design/architecture d'intérieur ?	Quel rôle occupe le design d'intérieur dans votre approche de la conservation ?
	Comment adapter ces habitations aux besoins actuels et futurs ?	Pensez-vous que le design d'intérieur puisse apporter une plus-value dans les approches de conservation ?
	Pensez-vous qu'une approche créative centrée sur l'utilisateur soit possible pour la conservation de ces habitations ?	Si oui, comment ?
Clôture		
Retour/ouverture/synthèse	Comment voyez-vous ces habitations en 2050 ?	Dans un monde idéal, qu'est-ce que vous changeriez ou ajouteriez ? Quelles seraient vos recommandations pour les conserver ?
Remerciements et clôture	Merci pour votre temps ; je sais qu'il est précieux !	

3.2 Participants ou sujets

Les participants sont recrutés par courriel, publication Facebook, message WhatsApp ou par sollicitation verbale. Les coordonnées sont obtenues via le bouche-à-oreille et à partir du réseau de chercheurs et de praticiens développé par la chercheuse à Rabat. L'ensemble des participants sont des personnes majeures, considérées comme aptes. Elles ont été recrutées sur la base du volontariat et de la mobilisation du réseau (professionnels, professeurs, chercheurs, etc.) sur place, mobilisé par la chercheuse. Aucun âge, genre ou origine ethnique n'a été particulièrement ciblé mais l'équité homme/femme est considérée. C'est le milieu social du participant et son appartenance à une des trois catégories suivantes : habitant présent de la médina, habitant passé, expert en conservation du patrimoine bâti qui est visé. Les experts participants ont des parcours divers, (Figure 1). Deux (2) d'entre eux sont architectes de formation, fonctionnaires et enseignants en école d'architecture, un se dédie complètement à la pratique en architecture et à la conservation du patrimoine, un autre participant possède à la fois sa pratique en architecture et enseigne également la conservation du patrimoine en milieu académique et un autre expert se dédie à la recherche en conservation du patrimoine et à l'enseignement supérieur.

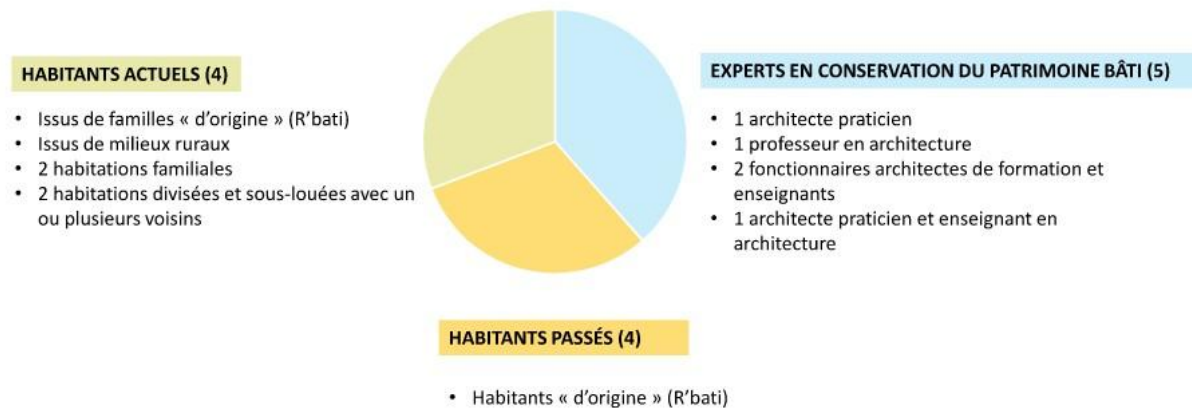


Figure 1. Description des participants recrutés, Développée par l'auteure.

3.3 Méthodes de collecte des données

Les trois (3) questionnaires ont été développés pour chaque catégorie de participants. Ils sont transmis en amont aux participants, conjointement au formulaire de consentement. Une fois les modalités de l'entrevue semi-dirigée acceptées, la date et l'heure du rendez-vous sont fixées à la convenance du participant.

Une entrevue dure en moyenne une heure sans compter le temps d'installation, l'explication du formulaire de consentement et la mise en confiance du participant, soit un total de ± 1 h 30. Puisque les entrevues se sont déroulées en français et en arabe dialectal marocain, il était impossible d'avoir recours à un outil de transcription. L'ensemble des entrevues ont été retranscrites, traduites en français par la chercheuse. La traduction n'a toutefois pas été validée par une personne autre que la chercheuse étant donné que le français et l'arabe dialectal marocain, notamment de Rabat, sont ses langues maternelles. Les données recueillies sont analysées et conservées de manière confidentielle et servent à documenter l'évolution des habitations traditionnelles et l'évolution du vécu et de l'expérience dans ces espaces intérieurs.

Les entrevues sont enregistrées en format MP3 pour les audios, jpg pour les photos et Word pour les prises de notes et la transcription des données. Ces formats permettent la



réutilisation, le partage et l'accès à long terme. Les fichiers sont structurés par date d'entrevue et une arborescence a été conçue pour contrôler et dater les versions et la classification des fichiers. Les données sont codées et synthétisées dans le but d'être partagées dans cette publication scientifique, sans reconnaître les participants. Les méthodes de protection et de conservation suivantes sont en vigueur : codification du matériel et des données, conservation de la clé du code séparément du matériel et des données dans un espace sous clé, utilisation d'un double mot de passe pour avoir accès aux fichiers, conservation et cryptage des données dans un disque dur externe dans un lieu sous clé. Les entrevues ont fait l'objet d'un examen éthique, approuvé par le Comité d'éthique de la recherche en arts et humanités (CERAH) de l'Université de Montréal.

3.4 Analyse des données :

Les entrevues ont permis de mettre en perspective les récits, les pratiques et permettent de faire le pont entre traditions et stratégies potentielles (Rondeau et al., 2024). Analyser et croiser les différents points de vue d'usagers passés et présents et d'experts en conservation a permis d'identifier des enjeux et des pistes de solutions, en lien avec les valeurs de ces intérieurs. Au total, treize (13) entrevues semi-dirigées ont été réalisées. Deux (2) personnes ont refusé l'enregistrement mais ont autorisé la prise de notes. Ces entrevues sont divisées en trois (3) catégories : cinq (5) entrevues avec des experts en conservation du patrimoine bâti marocain, quatre (4) habitants passés de la médina de Rabat et quatre (4) habitants actuels de la médina de Rabat. Sur les quatre (4) habitants actuels de la médina de Rabat, trois (3) ont accepté de faire visiter leur habitation et ont permis la prise de photos. Les données recueillies ont ensuite été compilées dans des grilles de codage afin d'en faciliter l'analyse. De manière générale, le contact avec les habitants passés et les experts en conservation a été facile à établir et la prise de rendez-vous était rapide. En revanche, pour les habitants actuels, le travail a été plus fastidieux. Une partie des usagers se sentait illégitime de participer à l'entrevue car ils n'étaient pas, selon eux, assez instruits. Un travail important pour les rassurer et mettre en valeur leur vécu et leur expérience a été effectué. Une fois le lien de confiance établi, les participants n'ont rencontré aucune difficulté à s'ouvrir et à raconter en détail leur vécu quotidien et leurs expériences.

L'analyse des données s'est appuyée sur la compilation des réponses des participants dans les grilles de codage. Les réponses sont structurées par les thématiques des questionnaires (typologie, valeurs, marqueurs matériels et immatériels, transmission, enjeux...), (Tableau 4) pour un aperçu de la compilation. Cette approche a permis de croiser les points de vue des différentes catégories de participants et de dégager des sous-catégories récurrentes, notamment les valeurs associées aux habitations traditionnelles de la médina de Rabat, leur état des lieux ainsi que les enjeux et l'engagement des habitants actuels et des experts.

Tableau 4. Extrait de la grille de codage utilisée pour la compilation des témoignages des participants (habitant actuel).

	PARTICIPANT 10	PARTICIPANT 11
QUESTION D'AMORCE		
Comment êtes-vous arrivé dans la médina de Rabat ? Depuis combien d'années vivez-vous dans une habitation traditionnelle de la médina de Rabat ?	Je suis née dans la médina, et cette maison était la maison de mes grands-parents maternels, donc depuis les années 1960 et ma mère est née ici en 1935. Je suis revenue ici en 2005 car je n'ai jamais aimé vivre en appartement. C'est trop enfermé, ce n'est pas le même rapport au ciel et il n'y a pas rassemblement familial.	Je suis arrivé en 1973 en tant que locataire avec mes parents, j'avais 14 ans.
TYPOLOGIE		
Pouvez-vous décrire votre maison (Nombre de pièces, nom des pièces, étages, matériaux...)	On a 8 pièces, avec rez-de-chaussée, l'étage, la terrasse et 3 salles de bain avec un bain traditionnel au bois que l'on n'utilise plus. Il n'y a pas de puits dans cette maison. Il y a aussi 2 cuisines	Je vis dans le rez-de-chaussée de la maison composé d'un patio central, de salons, d'une chambre, d'une pièce pour la couture ainsi qu'une salle de bain. L'étage est occupé par d'autres locataires et dispose également de salons, d'une cuisine et de chambres. La terrasse est partagée par les deux locataires. Au rez-de-chaussée, il y a 3 chambres.
Quel est votre espace préféré et pourquoi ?	La chambre de la terrasse avec la vue sur le fleuve et la ville de Rabat. J'aime son calme, laisser l'imagination guider mon esprit. La vue du coucher et du lever de soleil est très agréable et reposante.	Le petit salon, c'est là où il y a la télé et que je passe le plus de temps.
Trouvez-vous que votre maison ait une particularité comparativement à d'autres maisons de la médina de Rabat ?	Non, c'est le même système.	Non pas vraiment.
Combien de personnes vivent dans la maison ?	4	3 personnes en bas et 5 personnes en haut.

4 Résultats et discussion

Les entretiens ont permis d'établir des connexions avec les experts en conservation locaux, qui ont donné accès à de la documentation écrite pertinente et récente, ce qui a permis d'enrichir les données collectées en revues de littérature. La collecte des différents témoignages constitue en soi un apprentissage avec la transmission, la transcription et la documentation des dimensions matérielles et immatérielles liées aux intérieurs patrimoniaux. Sur les treize (13) entretiens semi-dirigés réalisés, deux (2) participants ont refusé d'être enregistrés mais ont accepté la prise de notes manuscrites.

4.1 Interprétation des résultats

L'analyse des entretiens menés auprès des experts, des habitants actuels et des habitants passés permet de tirer une interprétation globale articulée autour des savoirs, des



expériences et des pratiques des usagers passés et présents de la médina de Rabat. Les entrevues semi-dirigées ont révélé plusieurs axes de réflexion concernant la transmission et à la réappropriation des intérieurs patrimoniaux par le design d'intérieur. L'ensemble des experts s'accordent sur la nécessité d'une approche transversale et sociale de la conservation, tout en reconnaissant le potentiel du design d'intérieur pour adapter ces intérieurs patrimoniaux, bien que cette pratique soit inexistante à ce jour au Maroc. Les habitants passés quant à eux évoquent leur jeunesse dans la médina avec nostalgie mais ne souhaitent pas retourner vivre en médina dans les conditions actuelles notamment à cause de l'accessibilité (participant 6 : habitant passé), du manque de confort (participant 9 : habitant passé) et du changement des habitudes de vie (participants 7 et 8 : habitants passés). Enfin, les habitants actuels se rejoignent sur les difficultés majeures en lien avec l'entretien de ces habitations. Ainsi, les entrevues semi-dirigées ont permis de brosser un aperçu des valeurs tant matérielles qu'immatérielles, rattachées au patrimoine habité de la médina de Rabat, de leur état des lieux et des enjeux.

4.1.1 *Les valeurs*

– Valeurs matérielles

Les principaux marqueurs matériels qui sont ressortis sont le système constructif en pierre de Salé et en terre cuite qui confère à la maison des murs épais et des colonnes en pierre qui protègent de la chaleur. Autre marqueur important ; le zellige, carreaux de faïence en argile faits à la main, généralement polychromes (Salih et Amrani, 2011). Il est omniprésent au plancher et peut également être appliqué sur les colonnes et sur les murs. Bien que l'organisation spatiale soit relativement similaire aux autres médinas, la colorimétrie intérieure à Rabat est davantage axée sur le bleu, le jaune, le blanc et le noir, reflétant des échanges internationaux liés à son contexte côtier (participant 3 : expert en conservation). Ainsi, les maisons de Rabat, en raison de leur contexte almohade (Couplet, 2012), seraient plus claires, plus blanches et sobres au niveau de leur ornementation comparativement à d'autres médinas, telles que Fès ou Marrakech, qui seraient plus colorées et plus richement décorées (participants 1, 3, 4 et 5 : experts en conservation). Au niveau des ouvertures intérieures, on retrouve le plâtre et les portes en bois sculpté ainsi que les fenêtres et les mains-courantes en ferronnerie. Du vitrage coloré peut également se retrouver au niveau des fenêtres, tel qu'il a été constaté dans les habitations des participants 10 et 12 (habitants actuels). Les poutres en cèdre au plafond sont aussi un marqueur matériel clé dans les habitations traditionnelles. Un de ses marqueurs matériels majeurs est sa capacité de résilience (participant 5 : expert en conservation). La matérialité utilisée est vivante avec l'utilisation de matériaux naturels qui lui confèrent une durabilité et une résilience climatique importante à cheval entre le matériel et l'immatériel.

– Valeurs immatérielles

La dimension immatérielle de ces habitations est cruciale. Les habitations traditionnelles sont un patrimoine vivant et habité. Elles symbolisent le lien entre les générations passées et les générations présentes et futures. Les marqueurs immatériels de ces habitations sont d'abord sensoriels. Elles sont ainsi reconnues pour leur rapport au ciel hors du commun, ce qui offre une luminosité et une aération que l'on ne retrouve pas dans les constructions contemporaines. En effet, plusieurs participants ont évoqué l'aération exceptionnelle de ces habitations. Le patio central à ciel ouvert et les petites perforations directement dans la

pierre, au-dessus des portes, appelées « *chemacha* », permettent d'assurer la ventilation naturelle en tout temps, ce qui contribue au bien-être des usagers. Trois (3) habitants actuels sur quatre (4) se sentent opprimés voire déprimés, lorsqu'ils se retrouvent en appartement, car ils trouvent que ce n'est pas assez aéré et que le champ visuel est obstrué, pas assez de vues traversantes selon eux. Toutes les habitations traditionnelles de la médina de Rabat disposent d'un toit-terrasse avec une vue panoramique sur la ville, le fleuve du Bouregreg et l'océan Atlantique. Initialement utilisé pour étendre le linge, c'est également un point de rencontre avec le voisinage des habitations adjacentes et un espace de contemplation hors du commun (Mernissi, 1999). La paisibilité et le calme ont aussi été évoqués par les participants qui ne vivent pas en colocation. En effet, il n'y a rien qui vienne perturber le calme à l'intérieur et, selon les habitants actuels, les invités qu'ils reçoivent s'y sentent tellement bien qu'ils ne veulent jamais partir.

Les habitants passés, quant à eux, ont évoqué l'illustration d'un mode de vie calme, une ambiance surannée dans le temps avec un rythme plus lent que le rythme contemporain où chaque espace était dédié à un besoin précis. L'habitation traditionnelle en médina reflète également la solidarité entre les individus. En effet, plusieurs participants, qu'ils soient actuels ou passés, ont évoqué la fonction rassembleuse de ces intérieurs avec l'organisation fréquente de repas de familles, de baptêmes, de mariages, de funérailles...

4.1.2 État des lieux et enjeux actuels

Les entrevues ont permis de corroborer certains enjeux préalablement identifiés dans le dernier plan d'aménagement et de sauvegarde de la médina de Rabat datant de 2011 (Agence Urbaine de Rabat - Salé et Iraqi, 2013). En effet, les enjeux liés à la conservation des habitations traditionnelles de la médina de Rabat sont multiples et complexes et notamment liés à l'adaptation aux besoins actuels et futurs, aux valeurs matérielles et immatérielles, aux politiques en place et à la gestion ainsi qu'aux enjeux économiques et financiers, (Figure 2). C'est pourquoi, il est important de comprendre au préalable la typologie d'habitation.

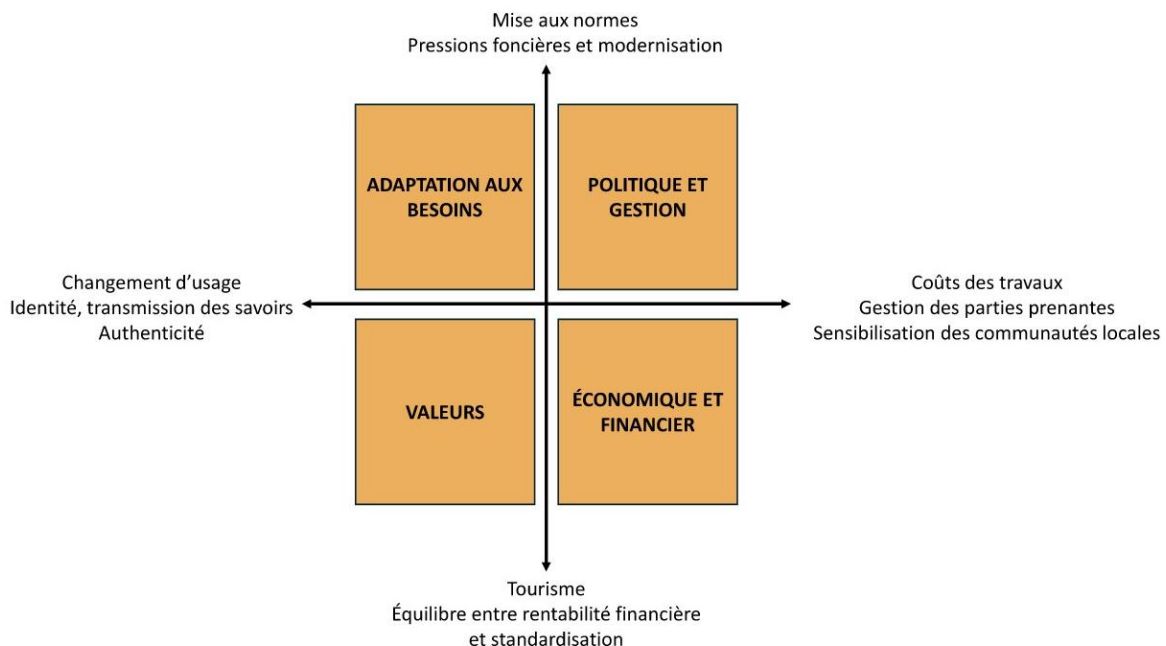


Figure 2. Synthèse des enjeux actuels, Développée par l'auteur.

– Typologie d'habitation

Un des experts a mis en évidence un point important, la médina de Rabat est mal étudiée (participant 2 : expert en conservation). En effet, lorsque les experts étaient interrogés sur ce qui caractérisait une habitation traditionnelle de Rabat comparativement à une autre, ils avaient tendance à expliquer comment les médinas de Fès et de Marrakech étaient spécifiques, plutôt que de me parler plus précisément des caractéristiques de la médina de Rabat. Toutefois, certaines spécificités sont ressorties.

– Organisation spatiale des habitations traditionnelles

Les habitations de la médina de Rabat sont généralement en R+1 (rez-de-chaussée plus un étage) avec une terrasse et éventuellement une annexe appelée « *mesria* ». À Fès par exemple, on peut trouver des maisons en R+3 avec terrasse (participant 3 : expert en conservation). L'organisation spatiale semble être la même dans toutes les habitations traditionnelles marocaines en médina avec un espace intérieur introverti, des murs aveugles et une entrée en chicane/coudée qui assure l'intimité en empêchant la vue directe à partir de l'extérieur. Ce constat sur le terrain a pu être confirmé par la littérature (Dialmy, 1995; Gallotti, 1926), (Figures 3 et 4). L'entrée donne ainsi accès à un patio central régulier, carré ou rectangulaire, pouvant être agrémenté d'une fontaine. Autour du patio, on retrouve des pièces étroites avec des ouvertures en arcs polylobés. L'étroitesse de ces pièces est liée à la longueur des poutres en cèdre (« *lgaṣṣa* ») qui font un maximum de 2,4 mètres de long, à l'exception des palais qui arrivaient à se procurer des poutres plus longues (participant 1 : expert en conservation).

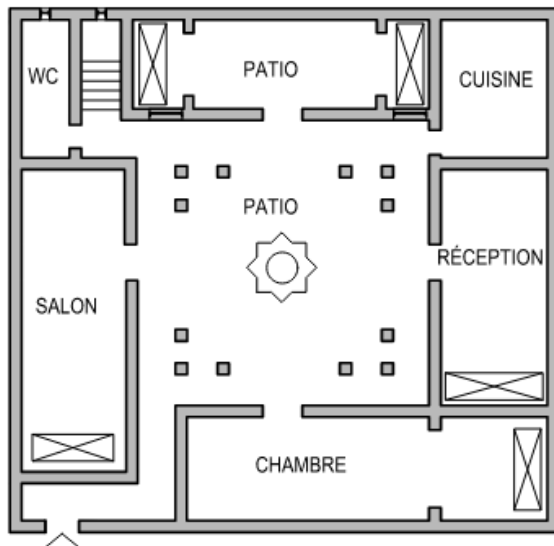


Figure 3. Rez-de-chaussée type, croquis Gallotti 1926, (adaptation Belmahi, 2024).

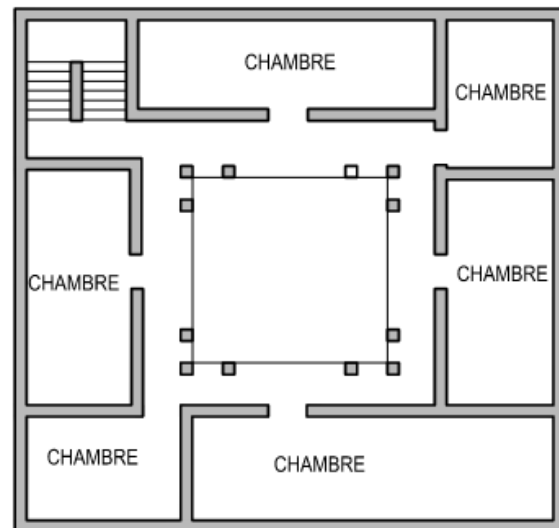


Figure 4. Étage type, croquis Gallotti 1926, (adaptation Belmahi, 2024).

Aujourd'hui, les maisons sont souvent subdivisées et fonctionnent à un régime supérieur à leur capacité d'accueil, menant à l'exécution de travaux non réglementés et à l'insalubrité (Agence Urbaine de Rabat - Salé et Iraqi, 2013). De plus, l'obstruction du patio pour des raisons d'intimité contribue à rendre ces espaces insalubres alors qu'initialement il est considéré comme le poumon de la maison (participant 5 : expert en conservation). Ce mode de vie est désormais considéré inconfortable voire désuet et précaire par l'ensemble des



habitants passés. En effet, sur les quatre (4) habitants passés sollicités, aucun ne souhaite retourner vivre en médina dans les conditions actuelles.

4.1.3 Travaux et entretien de l'habitation traditionnelle

Sur l'ensemble des habitants actuels sondés, personne ne pense avoir fait des changements sur son cadre bâti. Ce n'est que lorsque le questionnement était approfondi par la chercheuse, en demandant aux participants s'ils n'avaient jamais entrepris de travaux de peinture par exemple, qu'ils répondaient que oui, ils avaient repeint l'ensemble de la maison ou bien qu'au fil du temps ils avaient remplacé le zellige par des carreaux de céramique impression zellige. Cette insistance soulève un enjeu important : celui de la perception de ce que sont les travaux. En effet, il semblerait que les changements n'altérant pas la volumétrie de l'habitation ne soient pas considérés par les habitants actuels comme étant des changements sur le cadre bâti. Ce constat met en lumière un enjeu important : si les habitants eux-mêmes ne perçoivent pas ces altérations comme étant des travaux, des pertes patrimoniales intérieures se produisent de manière invisible sans recensement des modifications effectuées au fil du temps par les habitants ou par les autorités. Pour assurer les travaux et l'entretien, selon les habitants actuels et passés, les artisans, les femmes de la maison, les femmes de ménage, etc. s'entraidaient pour assurer la conservation du bien. D'ailleurs, l'entretien de la maison coïncidait avec les célébrations religieuses. Ainsi, les jeudis (veille du vendredi consacré à la prière), la maison était nettoyée de fond en comble. Les différents *aïds* (trois (3) fêtes religieuses, réparties sur l'année) étaient l'occasion d'effectuer les réparations diverses ainsi que les travaux de peinture pour que la maison soit toujours parfaitement entretenue (participant 9 : habitant passé). Cette pratique d'entretien périodique s'est perdue, notamment par faute de moyens, mais également parce que ce mode d'habitation s'est dilué au fil du temps avec le changement d'usagers. Les habitants actuels sondés sont unanimes, l'entretien de ces habitations est ardu et coûteux. La hauteur sous plafond, la taille des habitations ainsi que le type de matériaux utilisés, notamment la chaux et le zellige, nécessitent un entretien fréquent, sans compter les problèmes de plomberie, d'humidité et d'infiltration d'eau. Aujourd'hui, l'entretien collectif n'est plus d'actualité et pose de réels enjeux au niveau de la pérennisation et de la transmission de ces biens dont l'authenticité se dilue. La définition de l'authenticité dans le cadre de cet article rejoint l'approche du palimpseste. L'objectif n'est pas de figer le bien dans une période précise mais d'ajouter une strate supplémentaire en veillant à ne pas effacer les précédentes, ce qui correspond au caractère transgénérationnel de l'étude de cas proposée et qui rejoint la définition de l'UNESCO (UNESCO, Centre du patrimoine mondial, 2025). Aussi, le manque de bons artisans est constaté par les participants 2 et 5 (experts en conservation), ce qui rend encore plus difficiles l'entretien et la restauration de ces habitations traditionnelles selon les techniques ancestrales. Le manque d'entretien et l'utilisation de matériaux incompatibles avec l'existant (par exemple, l'utilisation d'une peinture chimique au lieu de la chaux traditionnelle sur les murs en pierre va engendrer de l'humidité car la peinture ne respire pas et sur le long terme, va fragiliser la structure de l'habitation traditionnelle. Métalsi parle même de « défiguration silencieuse » (Métalsi, 2026).

Le participant 6 (habitant passé) a également souligné le rôle important qu'avait la communauté juive dans l'entretien des habitations traditionnelles et plus généralement de la médina de Rabat. En effet, ils étaient chargés de l'entretien des fosses septiques mais



également de la tapisserie avec la confection des salons sur mesure. En 1956, suite à l'indépendance du Maroc, un premier départ de la communauté juive coïncide avec le départ de l'élite bourgeoise de la médina. Onze (11) ans plus tard, la guerre des Six Jours entraîne un second départ, ce qui bouleverse considérablement l'entretien et la gestion des maisons de la médina. Ainsi, les besoins des habitants ont évolué au fil du temps. L'entretien est devenu difficile et les usagers et les besoins ont changé avec la nécessité d'avoir plus de salles de bain, de rangements et d'une meilleure accessibilité, ce qui engendre plusieurs interventions sur le cadre bâti. Ainsi, les conditions actuelles des habitations de la médina de Rabat soulèvent également des enjeux au niveau de la mixité sociale au sein de ces habitations et questionne l'évolution des perceptions passées et actuelles de ces habitations.

4.1.4 La mixité sociale et perceptions contrastées : une image à redorer

Initialement, la médina reflétait une certaine mixité sociale avec la cohabitation au sein d'un même quartier d'habitants aisés et d'habitants modestes. Les maisons étaient initialement habitées par les familles de Rabat (R'batî), dites d'origine (participants experts en conservation : 1, 3, 5, participants habitants passés : 6, 7, 8, 9 et participants habitants actuels : 10, 12). Parmi ces familles, il y avait l'élite bourgeoise qui, après la période du protectorat français (1912-1956), a progressivement quitté les habitations traditionnelles (participant 1 : expert en conservation). Rappelons que les habitants d'origine ont eux-mêmes été ségrégués par le protectorat (Kurzac-Souali, 2009; Morestin, 1950). Leur mode de vie était méprisé puisque les médinas étaient considérées comme étant un amas d'incohérences, de confusions et d'irréalités propres à la culture indigène (Culot et al., 2007; Morestin, 1950).

À leur départ, les maisons ont été occupées par un nouveau type d'usager, de provenance rurale. Cet exode rural massif a entraîné la dilution de la mixité sociale. Cependant, la médina, en restant peuplée par les populations pauvres, joue un rôle clé dans la prévention de l'explosion sociale extramuros, en offrant des loyers modérés et en soutenant une économie souterraine pour subvenir aux besoins des populations vulnérables. Elle sert ainsi de tremplin à l'exode rural (participant 4 : expert en conservation). Les habitants passés et les experts ont soulevé un déclin social et une sécurité compromise à l'intérieur de la médina illustrés par l'ajout de portes en métal au-dessus de la porte d'entrée traditionnelle en bois sculpté. Le manque de présence policière (sécurité) au sein de la médina et les problèmes de drogues ont également été indiqués (participants 7 et 8 : habitants passés).

Autre enjeu important qui semble freiner les habitants passés à un retour potentiel : l'accessibilité. Plusieurs participants ont déploré l'impossibilité de stationner leur voiture à l'intérieur de la médina et le fait qu'aucune ambulance ou camion de pompier ne puisse pénétrer dans la ville historique. Les problèmes d'accessibilité universelle ont également été évoqués, de même que l'accès des poussettes. Les experts ont également énoncé le manque d'attractivité de la médina. En effet, bien qu'elle dispose d'artères commerciales importantes, il existe très peu, voire pas, de cafés, de restaurants ou de pubs à fréquenter (participants 1 et 3 : experts en conservation). Toutefois, les habitants passés évoquent unanimement l'époque où ils vivaient dans une habitation traditionnelle de la médina de Rabat avec beaucoup de nostalgie. Aussi, trois (3) des experts interrogés (participants 1, 4 et 5 : experts en conservation) soulignent que la vision du patrimoine au Maroc est teintée d'orientalisme et qu'une forme de mépris, malgré une prise de conscience progressive de la richesse du patrimoine bâti, persiste dans les perceptions et dans le comportement des



populations. De fait, l'image de l'habitation en médina est à redorer. De plus, les nouveaux occupants, perçus par les habitants d'origine comme majoritairement dépourvus de connaissance du bâti et du mode de vie urbain, sont ainsi considérés comme en partie responsables de leur dégradation.

Certains experts en conservation soulignent également le conflit potentiel entre mode de vie rural et cadre bâti urbain qui peut mener à l'insalubrité, la ruine et le rejet social. Cette perception, à l'instar du regard orientaliste identifié plus haut à l'égard du patrimoine marocain par le protectorat, mérite d'être interrogée avec la même distance critique : elle tend à expliquer la dégradation du bâti par un déficit culturel attribué aux nouveaux occupants ruraux, plutôt que par les contraintes structurelles liées à la densification, l'absence de moyens pour l'entretien, l'adaptation à leurs besoins actuels ou encore les statuts fonciers précaires qui pèsent sur ces populations. La densification de ces habitations et l'occupation par des populations qui n'ont pas les moyens d'entretenir les habitations est un réel enjeu soulevé par plusieurs participants, indépendamment de leur origine (urbaine ou rurale) et de leur degré d'expertise (habitants actuels, habitants passés ou experts en conservation). Un point semble mettre d'accord l'ensemble des participants : il faut impérativement diversifier les profils socio-économiques des habitants de la médina de Rabat en encourageant les familles de classe moyenne et les familles plus aisées à réinvestir les lieux. En effet, regrouper des ménages de diverses couches sociales permet d'éviter la panne de l'ascenseur social en permettant aux couches populaires d'accéder aux équipements et aux services collectifs que l'on retrouve généralement dans les milieux favorisés (INRS, 2002). Toutefois, il est nécessaire de prendre en compte les risques de gentrification que pourrait engendrer le retour de populations plus aisées et veiller à ce que ce retour n'implique pas un effacement ou un remplacement des communautés actuelles.

4.1.5 Statuts fonciers et juridiques

Bien que le Maroc dispose de neuf (9) biens inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO (UNESCO Centre du patrimoine mondial, s. d.), le manque de critères à l'échelle nationale complique la conservation de ces intérieurs (participants 3 et 5 : experts en conservation). En effet, il n'existe aucune institution spécifique dédiée à la gestion et à la réglementation des interventions sur les médinas marocaines. La conservation du patrimoine bâti marocain nécessite davantage d'institutionnalisation et de structuration dans le but d'adapter le patrimoine habité au contexte actuel. En mars 2024, à la suite d'importantes découvertes archéologiques, le ministre marocain de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication a déposé un projet de charte nationale de préservation, de protection et de mise en valeur du patrimoine culturel (Ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, 2024). Le 6 mai 2025, la loi est adoptée à l'unanimité (Meziane, 2025). L'objectif est de mettre en valeur le patrimoine matériel et immatériel national, tout en luttant contre les tentatives d'usurpation (Royaume du Maroc, 2024). De nouveaux concepts reconnus à l'international y ont été intégrés, tels la labellisation du patrimoine marocain et l'ajout du concept « groupes historiques » qui fait référence au patrimoine matériel et immatériel, relevant du bien individuel et du bien commun présentant le même intérêt, que l'on peut retrouver dans les médinas ou le patrimoine moderne du XX^{ème} siècle par exemple (Royaume du Maroc, 2024). Toutefois, aucune indication spécifique aux médinas n'a été intégrée.



Dans cette optique de structuration, il est crucial d'aborder celle de l'héritage. C'est un sujet complexe qui semble être à l'origine de plusieurs habitations laissées à l'abandon ou à la désuétude (participants 2 et 4 : experts en conservation, participant 10 : habitant actuel). En effet, lors du décès du propriétaire de la maison, l'accord entre les différents héritiers est difficile, laissant lieu à des habitations intouchables et invendables assaillies par les locations douteuses menant à l'absence d'entretien et/ou à la ruine. La fragmentation des titres fonciers, voire leur absence, freine les transactions immobilières et rend difficiles les restructurations et la modernisation des propriétés (Ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de l'Aménagement de l'Espace, 2005). De plus, la plupart des titres de propriété sont traditionnels et non enregistrés dans le cadastre national. Cette situation empêche l'accès à un crédit pour des travaux d'entretien par exemple (Banque Mondiale et Ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de l'Aménagement de l'Espace du Royaume du Maroc, 2008) et questionne aussi l'adaptation de ces habitations à un autre usage, qui peut être lucratif : le tourisme.

4.1.6 Le tourisme

Un point semble partager les opinions des personnes interviewées, la réhabilitation des habitations traditionnelles à vocation touristique. La ville de Rabat est la capitale administrative du Royaume avec une vocation culturelle et non touristique (participant 3 : expert en conservation). Plusieurs participants ont cité la médina de Marrakech comme exemple à ne pas suivre. En effet, cette médina a été vendue aux populations étrangères et les experts en conservation du patrimoine bâti de Rabat, soutiennent la nécessité d'éviter que la médina de Rabat ait désormais une vocation uniquement touristique. En effet, la reconversion en espaces touristiques peut entraîner une "folklorisation" du patrimoine, le transformant en "Disneyland" pour touristes (participant 4 : expert en conservation) avec l'intégration de caractéristiques architecturales régionales, voire nationales erronées, avec par exemple l'intégration d'artefacts syriens dans un cadre bâti R'bati (participant 3 : expert en conservation). La régulation des maisons d'hôtes est aussi un enjeu puisqu'elles ne respectent pas toujours les normes et le cadre culturel existant. Malgré le nombre important de maisons d'hôtes à l'intérieur de la médina de Rabat, trois (3) seulement disposent des autorisations nécessaires à l'ouverture d'une maison d'hôtes réglementée (participant 1 : expert en conservation) et cette reconversion n'est pas toujours maîtrisée. Le risque principal avec le tourisme, c'est le surtourisme qui peut avoir un impact négatif sur le bâti et les communautés locales, notamment la gentrification et la dégradation des biens (Jiménez Rios et al., 2024). D'où la nécessité d'être conscient des risques de gentrification lors de l'intégration du tourisme dans la conservation durable du patrimoine (Susanti et al., 2025). Par exemple, la maison du participant 10 (habitant actuel) est adjacente à une habitation traditionnelle reconvertie en maison d'hôte qui comprend une piscine sur la terrasse mal étanchéisée. Résultat du compte : l'eau s'infiltre chez le participant 10 (habitant actuel) et il est impuissant face à cette situation problématique qui fragilise son bien et le bien du propriétaire de la maison d'hôte.

D'un autre côté, tel qu'évoqué par deux (2) participants habitants dans la médina (participants 11 et 13), le tourisme permet la création d'emplois et de revenus pour entretenir le bien, le développement de l'artisanat (formation et recherche) (UNESCO et al., 2004) et encourage la conservation du patrimoine à travers des narratifs, un changement d'usage et donc la gestion des ressources (Susanti et al., 2025).



Toutefois, pour que le tourisme soit viable, il doit être en lien avec la communauté (Susanti et al., 2025) et tabler sur l'équilibre entre développement touristique, préservation historique, développement durable et développement des différents écosystèmes locaux (UNESCO et al., 2004). La stratégie doit ainsi mettre l'emphasis sur l'inclusion des populations actuelles et le retour des populations capables d'assumer les coûts d'entretien lorsque celles-ci ont quitté les centres historiques (UNESCO et al., 2004).

4.1.7 Engagement des habitants actuels

L'ensemble des habitants actuels interrogés pense jouer un rôle dans la conservation du patrimoine bâti. Ils semblent faire au mieux de leurs connaissances et de leur vécu. Ce qui met en lumière une limite importante : le manque de critères de conservation. En effet, chaque habitant interprète en fonction de sa culture, de ses préférences subjectives, le cadre bâti et l'adapte à son gré et à son portefeuille. Cette approche met en lumière la question de l'appropriation de l'espace en conservation du patrimoine. Les collectivités et les groupes sociaux ne font qu'un dans l'appropriation de l'espace matériel (Gravari-Barbas et Ripoll, 2010). C'est une référence partagée, un bien commun, un marquage social de l'espace. En effet, le patrimoine bâti est une référence partagée, un bien commun, inséparable de la notion d'appropriation puisqu'il intègre l'espace dans un vécu (Rioux et Moch, 2009). D'ailleurs, si le patrimoine n'est pas approprié par les usagers, la politique de sauvegarde en place risque d'être un obstacle à un développement durable, puisque sa sauvegarde n'est pas pérenne (UNESCO et al., 2004).

Ces entretiens ont également soulevé la nécessité d'établir des critères et un cahier des charges décrivant de manière précise les interventions nécessaires, les interventions tolérées et les interventions interdites sur ces intérieurs patrimoniaux. Cette action s'inscrirait ainsi dans la lignée des recommandations des experts.

4.1.8 Engagement des experts

La participation d'une communauté est cruciale pour une conservation durable, qui assure la pérennisation et la transmission du patrimoine (Garat et al., 2005). En effet, l'année 2003 marque un tournant avec la reconnaissance du patrimoine immatériel qui reconnaît les communautés comme faisant partie du patrimoine culturel (de Lespinay, 2021). C'est aussi à ce moment-là que la notion de développement durable est intégrée à la conservation du patrimoine (de Lespinay, 2021). Les experts interviewés s'engagent à préserver le patrimoine bâti marocain, le considérant comme le garant de l'identité, de la stabilité, de la cohésion sociale et de la pérennité. Leur engagement inclut la contribution à la stratégie nationale de conservation, à sa scientification, à sa planification et à la recherche architecturale dans les tissus anciens et l'amélioration du cadre de vie. Les experts défendent la mise en avant de la richesse identitaire locale, en travaillant sur des projets de conservation à l'échelle nationale voire internationale et par l'enseignement et la transmission du savoir.

4.1.9 Rôle du design d'intérieur dans la conservation des intérieurs patrimoniaux

Bien qu'aucun des experts interviewés ne soit designer d'intérieur, leurs propos témoignent, depuis le champ disciplinaire de la conservation du patrimoine bâti, d'une reconnaissance du rôle que pourrait jouer le design d'intérieur dans la conservation des habitations traditionnelles de la médina de Rabat, étant donné le caractère introverti de ces habitations. Selon les experts, le design d'intérieur peut apporter une plus-value dans le renouveau



contemporain en équilibrant le degré d'intervention (participant 4 : expert en conservation) par l'intégration d'interventions flexibles et réversibles pour valoriser le cadre bâti (participants 2 et 4 : experts en conservation), ce qui peut faire référence à la notion de design flexible. Cette flexibilité implique la proposition d'une nouvelle expérience à l'utilisateur, à travers une approche créative qui se concentre sur les marqueurs immatériels (participant 1 : expert en conservation), sans figer le bâtiment dans un passé révolu.

Ce positionnement, formulé par des experts extérieurs à la discipline, trouve un écho dans la littérature en design d'intérieur. Aujourd'hui, les projets de conservation du patrimoine bâti reposent davantage sur « l'ensemble des idées, des convictions et des valeurs », concepts avec lesquels le design d'intérieur a toujours travaillé (Augustiniok et al., 2025). Ainsi, le modèle conceptuel construit dans le cadre de cette recherche allie valeurs patrimoniales, expérience de l'utilisateur, réhabilitation, authenticité, transmission et appropriation. De plus, ce cadre théorique permet d'interpréter les enjeux physiques, culturels, sociaux et durables du patrimoine bâti. En effet, le design d'intérieur, en tant que discipline ancrée dans les usages et les expériences sensibles, offre un cadre pertinent dans un contexte à la fois patrimonial et social (Findeli, 2015; Gawlak et Kupsik, 2023).

5 Implications et recommandations

Les recommandations et visions des participants convergent vers une approche transversale et plurielle du patrimoine bâti de la médina de Rabat pour répondre aux enjeux auxquels elle doit faire face.

5.1 Prioriser l'utilisateur qui habite le patrimoine

Peu importe les interventions entreprises sur ce cadre bâti, les participants 2, 4 et 5 (experts en conservation) s'accordent sur la nécessité de prioriser l'humain qui habite le patrimoine en adaptant le cadre bâti de manière réfléchie à la réalité des usagers plutôt que de forcer l'inverse. L'objectif est que les habitants actuels de la médina puissent vivre dignement avec l'adoption d'une stratégie sociale réelle, à l'échelle nationale dans le but de perpétuer sa transmission. Dans cette optique, l'acceptation sociale et la viabilité économique sont impératives pour éviter que le patrimoine ne soit inutilisé. Cette priorisation implique l'assainissement de la situation foncière de ces habitations ainsi qu'une réflexion autour des besoins de la population locale et de l'expérience de l'utilisateur, en priorité sur l'attractivité touristique.

5.2 Adapter les habitations traditionnelles aux besoins actuels et futurs

Au fil des entretiens, plusieurs interventions pour adapter les habitations aux besoins actuels et futurs ont été énoncées :

- Mettre en place des interventions réversibles et apparentes pour permettre une lecture historique des changements effectués au fil du temps (participants 2, 4 et 5 : experts en conservation);
- Intégrer les nouvelles technologies intelligemment sans figer le bâtiment dans le passé (participant 1 : expert en conservation et participant 6 : habitant passé) ;
- Consolider les dalles des terrasses et retravailler leur usage pour profiter des vues panoramiques sur la ville (participants 1 et 5 : experts en conservation);
- Développer des fonctions commerciales au sein de ces habitations (bureaux, galeries, restaurants, cafés, dispensaires) tout en préservant les éléments architectoniques et l'authenticité intérieure (participants 1 et 3 : experts en conservation) ;



- Améliorer le confort : ajouter des salles de bain, la climatisation (participant 10 : habitant actuel), un toit ouvrant rétractable (participant 11 : habitant actuel) et des cuisines privatives (au lieu des bains et fours publics d'antan), et mettre à jour les structures, le câblage et la plomberie (participant 6 : habitant passé);
- Inscrire la démarche de conservation des intérieurs patrimoine dans une vision urbanistique et architecturale globale dans le but d'améliorer l'accessibilité véhiculaire (participant 6 : habitant passé), l'attractivité et l'ajout d'espaces extérieurs communs dans la médina (parcs, jardins suspendus sur les terrasses) et transformer les ruines en espaces publics accessibles à tous (participant 4 : expert en conservation);
- Éviter la standardisation du patrimoine bâti en renforçant sa dimension mémorielle dans le but de le léguer aux générations futures.

5.3 Redorer l'image de la médina de Rabat et transmettre aux jeunes générations

Bien que la transmission et la sensibilisation des futurs architectes par l'enseignement soient importantes, elles ne sont pas suffisantes. Il est crucial de sensibiliser et d'impliquer les enfants, opérateurs de demain, à s'approprier leur patrimoine par la mise en place de programmes à l'échelle de l'Éducation nationale tels que des semaines du patrimoine par exemple (participant 5 : expert en conservation). L'objectif est d'améliorer les perceptions actuelles et de se détacher de la vision coloniale pour se réapproprier les habitations traditionnelles de la médina. Cette approche consiste à reconnaître les savoirs locaux, les réalités socio-économiques et les capacités des populations locales à participer à la mise en place de solutions pour la conservation des intérieurs patrimoniaux, en incluant les savoirs endogènes. C'est un modèle collaboratif qui met les usagers au centre du processus (Rondeau et al., 2024).

6 Limites

Ce rapport explore le point de vue de treize (13) participants uniquement, ce qui ne permet pas d'avoir une vue d'ensemble complète sur les vécus et les expertises sur les habitations traditionnelles médina de Rabat. Ce compte-rendu est toutefois un point de départ qui a permis d'identifier les enjeux principaux ainsi que des pistes de recherche à approfondir, notamment avec la triangulation des données compilées avec un inventaire quantitatif.

Le travail des entrevues semi-dirigées est essentiel dans le cadre de cette recherche car le Maroc est de culture orale (Faker, 2021). La plupart des informations et des témoignages recueillis n'ont pas/peu été documentés à l'écrit, d'où la nécessité de les inventorier. C'est un petit échantillonnage, mais cela permet toutefois d'avoir un aperçu des vécus, des perceptions et des enjeux à corroborer par une méthode quantitative, à savoir une grille d'observation inspirée des méthodes de design. L'objectif de ces méthodes est de faciliter le dialogue entre les différentes parties prenantes de ces intérieurs patrimoniaux (Martin et Hanington, 2013).

En ce qui concerne la traduction des entrevues, tel que mentionné, elle a été effectuée par la chercheuse elle-même, sans avoir été validée par une autre personne, ce qui peut en soi constituer un biais. D'où la nécessité de proposer des stratégies pour contrôler ou minimiser leurs effets (Fortin et Gagnon, 2022). Dans ce contexte, la stratégie mise en place est la triangulation des données avec la recension des écrits effectuée ainsi que les entrevues qui



se sont déroulées en français. Autre biais potentiel, le recrutement des participants aux entrevues s'est fait à partir d'un échantillonnage de convenance. En effet, les participants ont été sollicités par le réseau professionnel de la chercheuse ainsi que par des canaux « informels » (courriel, réseaux sociaux, bouche-à-oreille), sans critères de sélection prédéfinis si ce n'est qu'ils appartiennent à l'une des trois (3) catégories : habitant passé, habitant actuel et expert en conservation. Bien que ce type d'échantillonnage ait facilité l'accès à des participants disponibles et s'exprimant librement, il peut favoriser une certaine homogénéité de perspectives parmi les catégories de participants, potentiellement au détriment de points de vue divergents ou moins représentés. En ce qui concerne les habitants actuels, la mesure d'atténuation a été d'interviewer un nombre équivalent de participants vivant dans des maisons familiales ou partagées par des locataires, sous-louées et subdivisées. Cette diversité visait à documenter des expériences et des pratiques potentiellement différentes selon les conditions d'habitation, notamment entre les ménages occupant l'ensemble d'une habitation et ceux qui la partagent avec un ou plusieurs voisins. Pour ce qui est des habitants passés, le seul critère pris en compte a été qu'ils aient vécu dans une habitation traditionnelle de la médina de Rabat.

La mesure d'atténuation utilisée pour les experts a été de recruter des profils diversifiés (praticiens, académiciens, fonctionnaires) tel qu'expliqué dans la Figure 1 citée plus haut. Dans le cadre de cette étude, aucun designer d'intérieur n'a été interrogé parmi les experts en conservation car, pour le moment, au Maroc, il n'existe aucun programme universitaire étatique en design d'intérieur. De plus, à l'échelle de Rabat, il n'y a aucun expert en conservation de la médina de Rabat qui est titulaire d'une formation en design d'intérieur.

7 Conclusions

La conservation des habitations traditionnelles de la médina de Rabat est un défi complexe, tiraillé entre la nécessité de préserver un patrimoine identitaire et la réalité des besoins et des modes de vie contemporains et futurs. En croisant les savoirs et les pratiques des habitants passés, actuels et des experts en conservation, cet article permet de documenter l'évolution des vécus, des perceptions et des enjeux de conservation pour mieux comprendre les facteurs contribuant à l'état des lieux actuels de ces intérieurs patrimoniaux. Les entretiens révèlent un consensus sur l'importance intrinsèque de ce patrimoine, mais aussi des divergences sur les méthodes pour le conserver et les visions d'avenir. Quatre (4) constats principaux ont pu être dégagés.

Premièrement, les entretiens révèlent un décalage entre la perception qu'ont les habitants actuels de ce qui constitue une transformation de leur cadre bâti et l'ampleur réelle des altérations matérielles subies par ces intérieurs. Ce décalage invisibilise la perte de certaines caractéristiques patrimoniales tel que le remplacement du zellige traditionnel par de la céramique avec une impression zellige. Les attentes qui se dégagent des entrevues, que ce soit chez les habitants actuels ou chez les habitants passés tournent autour de la même thématique : celle de l'adaptation de ces habitations aux besoins actuels, notamment en lien avec le confort avec l'ajout par exemple de rangements (participant 12 : habitant actuel), de climatisation (participant 10 : habitant actuel) ou de plus de salles de bain (participant 9 : habitant passé). Deuxièmement, les experts en conservation convergent vers une approche holistique de la conservation de ces intérieurs patrimoniaux en mettant les habitants actuels au centre de l'intervention. Tous s'accordent sur la nécessité de préserver l'authenticité des habitations traditionnelles dans une optique de résilience afin de les transmettre aux



générations futures, plutôt que d'en faire une vitrine touristique. La réhabilitation de l'utilisateur et la transmission du savoir-faire sont essentielles, intégrant le tourisme, les artisans, l'action sociale et le paysage urbain. En ce qui concerne l'apport du design d'intérieur, les experts en conservation reconnaissent son potentiel pour adapter ces espaces en respectant leur valeur tout en intégrant le confort moderne et en mettant l'utilisateur et ses besoins au centre de l'intervention. Cette piste reste toutefois à développer sur le terrain marocain : à Rabat, les designers d'intérieur sont peu nombreux et ne bénéficient d'aucun programme universitaire étatique. La littérature actuelle suggère néanmoins la capacité du design à s'adapter aux contextes locaux en réinterprétant des méthodes universelles pour les rendre pertinentes et significatives pour ses usagers (Rondeau et al., 2024), tout en pérennisant le cadre bâti. Troisièmement, aucun participant ne voit les habitations traditionnelles de la médina de Rabat disparaître d'ici 25 ans. Toutefois, leur avenir reste incertain pour la plupart d'entre eux. Cinq (5) participants (3, 4 et 5 : experts en conservation et 8, 9 : habitants passés) sur les treize (13) interrogés pensent qu'au rythme où vont les choses, rien ne va changer si ce n'est que les habitations vont se dégrader davantage. D'autres, ont l'espoir que les autorités prennent les choses en main et interviennent sur les intérieurs comme ils le font actuellement avec les ruelles de la médina, notamment avec le programme « Rabat Ville Lumière ». Enfin, dans le contexte marocain où l'information orale demeure un vecteur privilégié de transmission des connaissances (Faker, 2021), la collecte de témoignages via les entrevues semi-dirigées constitue un acte de conservation en soi. Elle permet une meilleure compréhension du cadre bâti et de l'évolution du vécu et des perceptions de cette typologie d'habitation et, par conséquent, contribue à leur transmission aux générations futures (Aynsley et al., 2008). La compilation et l'analyse des entrevues semi-dirigées mettent en lumière un manque de documentation et d'inventaire des intérieurs patrimoniaux de la médina de Rabat, à ce jour inexistant. Les entrevues serviront de point de départ pour trianguler les données collectées avec des données quantitatives grâce à une grille d'observation : l'inventaire.

Remerciements

Cette recherche n'a bénéficié d'aucune subvention spécifique de la part d'organismes de financement des secteurs public, commercial ou à but non lucratif.

Conflit d'intérêts

L'auteur déclare qu'il n'y a pas de conflit d'intérêt.

Références Bibliographiques

- Agence Urbaine de Rabat - Salé et Iraqi, A. (2013). Plan d'Aménagement et de Sauvegarde de la Médina de Rabat.
- Ahmer, C. (2020). Riegl's 'Modern Cult of Monuments' as a theory underpinning practical conservation and restoration work. *Journal of Architectural Conservation*, 26(2), 150-165. <https://doi.org/10.1080/13556207.2020.1738727>
- Augustiniok, N., Houbart, C., Plevoets, B. et Van Cleempoel, K. (2025). Adaptive reuse of built heritage: conserving and designing with values. *Journal of Cultural Heritage Management and Sustainable Development*, 15(1), 24-41. <https://doi.org/10.1108/JCHMSD-05-2023-0068>



- Aynsley, J., Kirkham, P. et Sparke, P. (2008). *Issues in Interior Design History: Guest Editors' Introduction*. <https://doi.org/10.1086/652810>
- Bae, S., Bhalodia, A. et Runyan, R. C. (2019). Theoretical Frameworks in Interior Design Literature between 2006 and 2016 and the Implication for Evidence-Based Design. *The Design Journal*, 22(5), 627-648. <https://doi.org/10.1080/14606925.2019.1625177>
- Banque Mondiale et Ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de l'Aménagement de l'Espace du Royaume du Maroc. (2008). *Stratégies de développement des villes historiques marocaines*.
- Couplet, X. (2012). *Rabat: comment je suis devenue capitale* (Marsam).
- Culot, M., Lambrichs, A., 1954-, Laprade, A., 1883-1978, Culot, M., Lambrichs, A., 1954- et Laprade, A., 1883-1978. (2007). *Albert Laprade : architecte, jardinier, urbaniste, dessinateur, serviteur du patrimoine*. Paris : Cité de l'architecture du patrimoine : Norma, 2007.
- De Lespinay, C. (2021). Le patrimoine, support de vie : du patrimoine individuel vers le patrimoine commun. *Droit et cultures. Revue internationale interdisciplinaire*, (81). <https://doi.org/10.4000/droitcultures.7170>
- Dialmy, A. (1995). *Logement, sexualité et Islam: essai*. EDDIF.
- Faker, H. E. (2021). De l'oralité à l'audiovisuel, le conte marocain à l'épreuve de la traduction : le cas de « Ruses de femmes ». 124-98), 1(30, *مجلة ترجمان*.
- Findeli, A. (2015). La recherche-projet en design et la question de la question de recherche : essai de clarification conceptuelle. *Sciences du Design*, (1), 45-57.
- Fortin, M.-F. et Gagnon, J. (2022). L'introduction au devis de recherche. Dans *Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives*.
- Gallotti, J. (1926). *Jardin et la maison arabes au Maroc* (Actes Sud).
- Garat, I., Gravari-Barbas, M. et Veschambre, V. (2005). Préservation du patrimoine bâti et développement durable : une tautologie ? Les cas de Nantes et Angers. *Développement durable et territoires. Économie, géographie, politique, droit, sociologie*, (Dossier 4). <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.4913>
- Gaudreau, V. (2019). De l'âme à l'action. *Continuité*, (160), 28-30.
- Gawlak, A. et Kupsik, A. (2023). The use of research methods (user-experience) in the interior design on the on the example of research on the functional and spatial needs of future users. *Space&FORM*, 2023(55), 31-55. <https://doi.org/10.21005/pif.2023.55.b-01>
- Gravari-Barbas, M. et Ripoll, F. (2010). Introduction : De l'appropriation à la valorisation, et retour. *Noréis. Environnement, aménagement, société*, (216), 7-12. <https://doi.org/10.4000/norois.3435>
- Haddad, R. (2014). Research and Methodology for Interior Designers. *Procedia - Social and Behavioral Sciences*, 122, 283-291. <https://doi.org/10.1016/j.sbspro.2014.01.1343>
- Havenhand, L. K. (2019). A Re-View from the Margin: Interior Design. *Design Issues*, 35(1), 67-72. https://doi.org/10.1162/desi_a_00521
- INRS. (2002). La mixité sociale en habitation. https://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/page/habitation_fr/media/documents/mixite_sociale_habitation.pdf



- Jiménez Rios, A., L. Petrou, M., Ramirez, R., Plevris, V. et Nogal, M. (2024). Industry 5.0, towards an enhanced built cultural heritage conservation practice. *Journal of Building Engineering*, 96, 110542. <https://doi.org/10.1016/j.jobbe.2024.110542>
- Kharmich, P. H. (2023). Le patrimoine architectural et urbain, une approche par l'usage Cas des médinas du Maroc. <https://doi.org/https://doi.org/10.48399/IMIST.PRSM/amjau-v5i1.41141>
- Kurzac-Souali, A.-C. (2009). Les médinas marocaines : une requalification sélective. *Les Cahiers d'EMAM. Études sur le Monde Arabe et la Méditerranée*, (17), 117-120. <https://doi.org/10.4000/emam.283>
- Li, W., Mansor, N. B. et Ali, N. A. Mohd. (2024). A Comprehensive review of cultural heritage integration in interior design. *Multidisciplinary Reviews*, 7(7), 2024128. <https://doi.org/10.31893/multirev.2024128>
- Maleh, E., Mouline, S., Guennoun, R., Tita, M. et Benameur, H. (2005). *Patrimoine et esprit des lieux: Essaouira*. Royaume du Maroc, Ministère délégué auprès du Premier Ministre chargé de l'Habitat et de l'Urbanisme, Direction de l'Architecture.
- Mars, M. (2019). Derrière la façade, (160), 16-20.
- Martin, B. et Hanington, B. (2013). *100 méthodes de design*. Eyrolles.
- Mernissi, F. (1999). *Rêves de femmes*.
- Métalsi, M. (2026). Maroc: généalogie d'un droit du patrimoine (1912 – 2026). *Le 360 Français*. https://fr.le360.ma/culture/maroc-genealogie-dun-droit-du-patrimoine-1912-2026_RWZZTAXMFFBWZKB6RVAJS57T6A/
- Meziane, A. (2025, 7 mai). La Chambre des conseillers adopte à la majorité le projet de loi relatif à la protection du patrimoine. *Ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication*. <https://mjcc.gov.ma/fr/la-chambre-des-conseillers-adopte-a-la-majorite-le-projet-de-loi-relatif-a-la-protection-du-patrimoine/>
- Michaud, Y. (2015). L'idée d'une science du design : trois concepts et leurs implications: *Sciences du Design*, n° 1(1), 13-21. <https://doi.org/10.3917/sdd.001.0013>
- Ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication. (2024, 29 mars). *Le projet de loi relatif à la préservation du patrimoine culturel, naturel et géologique vise à accompagner le développement sociétal et institutionnel du Royaume*. Ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication. <https://mjcc.gov.ma/fr/le-projet-de-loi-relatif-a-la-preservation-du-patrimoine-culturel-naturel-et-geologique-vise-a-accompagner-le-developpement-societal-et-institutionnel-du-royaume/>
- Ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de l'Aménagement de l'Espace. (2005). Projet de stratégie nationale d'intervention dans les tissus anciens. <https://www.mhvp.gov.ma/wp-content/uploads/2018/07/Tissus-ancien.pdf>
- Morestin, H. (1950). Les faubourgs indigènes de Rabat. <https://doi.org/10.3406/caoum.1950.1663>
- Riegl, A. (2001). Le culte moderne des monuments. *Socio-anthropologie*, (9). <https://doi.org/10.4000/socio-anthropologie.5>
- Rioux, L. et Moch, A. (2009). Approche psychosociale de l'appropriation de l'espace : état des lieux. *Les cahiers du LAPSI*, 6(1), 71-98.
- Rondeau, C., Grellier, C., Rajhi, A., Alexander, E., Melzi, L., Labar, M., Dupont, J. et Paul, D. (2024). *Faire ici : Pour une approche décoloniale et interdisciplinaire des savoirs et des pratiques en design, art et artisanat* [Numérique]. <https://projetk.unimes.fr/journee-detudes-pour->



- une-approche-decoloniale-et-interdisciplinaire-des-savoirs-et-des-pratiques-en-design-art-et-artisanat/
- Royaume du Maroc. Projet de loi 33.22 pour la protection du patrimoine (2024). https://www.chambrederespresentants.ma/sites/default/files/loi/Projet_loi_lec_1_33.22_1.pdf
- Salih, A. et Amrani, H. (2011). Rabat, capitale moderne et ville historique: un patrimoine en partage, proposition d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial soumise par le Royaume du Maroc.
- Savoie-Jazc, L. (2009). L'entrevue semi-dirigée. Dans *Recherche sociale : de la problématique à la collecte des données* (7^e éd.).
- Sektani, H. H. J., Khayat, M., Mohammadi, M. et Roders, A. P. (2023). Factors Linking Perceptions of Built Heritage Conservation and Subjective Wellbeing. *Heritage & Society*, 16(1), 52-67. <https://doi.org/10.1080/2159032X.2022.2126225>
- Susanti, R., Mussadun et Dewi, S. P. (2025). Revitalising Semarang's Coastal Area: Balancing Tourism, Heritage Conservation and Environmental Sustainability. *IOP Conference Series: Earth and Environmental Science*, 1543(1). <https://doi.org/10.1088/1755-1315/1543/1/012022>
- Thiffault, M.-A. (2011). Vers une nouvelle définition du patrimoine : l'intégration du développement durable dans l'évaluation patrimoniale. <https://umontreal.scholaris.ca/server/api/core/bitstreams/7f2957b7-27fa-47ef-a808-617c0bb9bcaa/content>
- Thompson, J. A. A., Blossom, N. H. et Tucker, L. (2015). The Relationship between Historic Preservation and Sustainability in Interior Design. Dans *The handbook of interior design* (p. 382-392). Wiley Blackwell.
- UNESCO, Centre du patrimoine mondial. (2025). Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial. <https://whc.unesco.org/fr/orientations/>
- UNESCO Centre du patrimoine mondial. (s. d.). *Maroc - UNESCO Convention du patrimoine mondial*. UNESCO Centre du patrimoine mondial. <https://whc.unesco.org/fr/etatsparties/ma>
- UNESCO, Ministère de la Culture, Royaume du Maroc et Coopération italienne. (2004). *Patrimoine et développement durable dans les villes historiques du Maghreb: enjeux, diagnostics et recommandations*. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000186523>
- Vafaie, F., Remøy, H. et Gruis, V. (2023). Adaptive reuse of heritage buildings; a systematic literature review of success factors. *Habitat International*, 142, 102926. <https://doi.org/10.1016/j.habitatint.2023.102926>
- Vaux, D. E. et Wang, D. (2021). Philosophical Method. Dans *Research Methods for Interior Design: Applying Interiority*. Taylor & Francis Group. <http://ebookcentral.proquest.com/lib/umontreal-ebooks/detail.action?docID=6264850>
- Ville de Montréal. (2012). *L'évaluation de l'intérêt patrimonial d'un lieu. Guide d'application du processus d'évaluation menant à la formulation d'un énoncé d'intérêt patrimonial. Notions, principes et boîte à outils*. Ville de Montréal. https://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/page/patrimoine_urbain_fr/media/documents/evaluation_interet_patrimonial_lieu.pdf



- Viollet-le-Duc, E.-E. (1814-1879). (1866). *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIème au XVIème siècle. Tome huitième : QU - SY* [texte imprimé]. Cote de l'original : 8 K 389. Bibliothèque de l'Institut National d'Histoire de l'Art, collections Jacques Doucet. <https://bibliotheque-numerique.inha.fr/collection/item/15492-dictionnaire-raisonne-de-l-architecture-francaise-du-xieme-au-xvieme-siecle-tome-8?offset=4>
- Voisenat, C. (2023). La restauration du patrimoine et ses enjeux: Journées professionnelles de la conservation-restauration, « La conservation-restauration au cœur de la société civile », 30-31 mars 2023. Conférence introductive. *In Situ*, (50). <https://doi.org/10.4000/insitu.38199>
- Vozniak, E., Burgundsova, A. et Kopytova, A. (2018). Adaptation and reconstruction of the stations on the Finland railway road. *MATEC Web of Conferences*, 239, 01016. <https://doi.org/10.1051/mateconf/201823901016>
- Yassine Kassab, R. (2024, janvier). *Voices of Rabat's Medina during the City of Lights era (2014-2018): A Holistic Exploration of Institutional and Communities' Representations* [University of Liverpool]. https://livrepository.liverpool.ac.uk/3180876/1/201453999_Jan2024.pdf
- Younus, S., Gulzar, S. et Khan, F. (2025). Engaging Communities in Built Heritage Conservation: Insights and Challenges. *Pakistan Social Sciences Review*, 9(1), 797-806. [https://doi.org/10.35484/pssr.2025\(9-I\)60](https://doi.org/10.35484/pssr.2025(9-I)60)